

LE LIVRE DE BLIDA

Nous reproduisons ci-après, avec plaisir par les souvenirs qu'il évoque, un appel de M. et Mme Roland Dubreucq-Escriva, 12, Résidence " Les Terres Rouges ", 91120 Palaiseau.

— 0 —

Blidéens, Blidéennes, Chers Amis,

Le 6 Novembre 1957, un " pathos kaki ", sous une pluie battante, faisait le voyage Alger-Blida. Destination : Complexe d'habillement

à l'intérieur du dépôt d'artillerie de Joinville. La pluie dura cinq jours.

L'Algérie est un pays merveilleux où les plus grands caprices du temps sont éphémères. Les réserves d'eau du ciel semblaient entièrement épuisées car un beau matin, en plein mois de novembre, l'été éblouissant était là de nouveau et avait repeint le ciel de son bleu le plus limpide.

Rien ne laissait présager au " pathos kaki " qu'allait naître en lui le coup de foudre pour celle qu'on appelait la Ville des Roses...

Les jolies Blidéennes en robes à fleurs, main dans la main avec leurs galants se promenaient sous les orangers du boulevard, parés princièrement de leurs boules de Noël. La Micheline jaune et rouge, très facétieuse, quittait sa gare et venait donner son bonsoir au kiosque qui semblait sortir tout droit d'un conte des Mille et Une Nuits...

Le Jardin Bizot embaumait le jasmin, les poissons rouges faisaient la sieste sous les feuilles de nénuphars en guise d'ombrelles... En longeant le Collège, l'angélus sonnait et les murs prenaient des couleurs de miel.

De coup de foudre en coup de foudre, le " pathos kaki " rencontra une blidéenne : Charlette Escriva, qu'il épousa quelques années après.

Les événements de 1962 m'ont conseillé de garder les souvenirs dans un tiroir. Ceux-ci vingt ans après sont restés intacts ; il est donc temps d'écrire le livre de Blida, un livre historique et aussi un peu romancé ! ! !

El-Kébir m'a fait ses confidences. Mon armée est prête pour combattre Blida l'indomptable et maîtriser le bey de Titteri. Les voici, ils arrivent ces soldats de l'Empire.

Il a fallu défricher de nouveau, abattre les fauves, apprivoiser les tribus, les soigner, les éduquer, il a fallu vaincre les épidémies, supporter les tremblements de terre, la colère des oueds et leurs inondations, reconstruire sans cesse. Enfin, le premier grand Collège était construit et inauguré.

J'ai dépêché un cavalier au devant du préfet d'Alger lors de la messe inaugurale de l'Eglise Saint-Charles, ce dernier ayant raté son train.

Bienheureusement, l'Empereur rendant visite à la Ville des Roses m'a donné beaucoup moins de mal et j'ai pu reconstituer avec quelques bonnes volontés les arcs de triomphe.

J'ai dépoussiéré et ressorti de sa remise la vieille diligence que j'ai retrouvée tout au bout de la rue d'Alger. Le grand-père Mirallès, le poète, a repris les rênes et en cette année 1895 a même conduit André Gide au marché de Boufarik.

Mes calèches sont repeintes, les chevaux piaffent et sont prêts, Mesdames, pour vous conduire au bal paré du " Théâtre du Tapis Vert " y danser le quadrille ; la couturière, Mme Henriette de St-Marc, vous a toutes habillées pour cette occasion. Nous irons aussi réveillonner sur la place d'Armes pour 10 francs chez Roubaud au " Restaurant National ".

C'était le temps où Paula Ferry, la diva de Blida, chantait Ciboulette et Véronique.

Et puis Blida a bien grandi et est devenue la reine de la Mitidja, Blida la moderne, Blida l'intellectuelle, Blida la sportive.

Pour m'encourager, André Faivre a repris sa baguette et a dirigé la chorale Sainte-Monique. Les cloches ont à nouveau sonné à grande volée, même le vieux bourdon fêlé qui longtemps s'était tu.

J'ai retrouvé sur un cheval de bois d'un vieux manège, Badiguel qui a bien voulu prêté son concours et ses démonstrations farfelues ; il m'a même aidé à préparer les chars de la fête des fleurs. Après un tel travail, nous sommes allés nous rafraîchir d'un " créponnet " à " Las Délicias " et nous avons ensuite dîné copieusement " Au Régal ", rue Gueydon, la semoule du Couscous était signée Ricci et le menu imprimé par la Maison Mauguin...

Blida de l'incertitude, Blida de l'adieu...

Vingt ans après me conduisent à un dernier chapitre sur Blida en 1980...

Ma femme et moi avons feuilleté les pages jaunies des cent années du " Tell " conservé miraculeusement à l'annexe de la Bibliothèque Nationale de Versailles.

Cela est encore insuffisant et seuls vous qui lisez ma lettre, pouvez gommer bien des ombres qui nous gênent encore.

Alors écrivez-nous et confiez-nous des anecdotes amusantes, des histoires que vous aimeriez trouver dans l'ouvrage...

Mais quel sera le titre du livre ? Eh bien celui qui vous plaira parmi les suivants :

" Blida vous est conté " - " Les roses de Blida " - Blida, mes amours " - " Blida, du jasmin et des roses " - " Un jour Blida m'a dit " - " Nous n'irons plus cueillir les roses de Blida ".

D'avance je vous remercie. Si tel est votre désir, je ferai courir mes crayons et j'essaierai de faire revivre l'une des pierres précieuses de la couronne qui fut pendant 132 ans " le plus beau fleuron de la France ".

Bien amicalement.